

4801 NUITS de Laurence Michel

Biographie

Laurence Michel est cheffe monteuse dans l'animation, la publicité, le documentaire et l'information télévisée. En 2014, elle intègre l'atelier de réalisation de films documentaires des Ateliers Varan et réalise Ronde-bosse, un film questionnant le rapport entre la féminité et la chevelure. Ce film, tourné en cinéma-direct, est ponctué de quelques séquences dans lesquelles elle manipule des objets, des bouts de papier, des images. Collaborant régulièrement avec des artistes plasticiens, elle décide en 2018 de trouver un moyen de raconter son addiction à l'alcool avec des objets, de l'humour et de l'espoir. Elle réalise alors le film 4801 nuits, développé au sein de l'École documentaire de Lussas et produit par Alice Marsal, formée au sein de cette même école.



Résumé

Le jour où j'ai arrêté de boire je ne me projetais pas du tout sur le long terme. M'imaginer le jour suivant était déjà compliqué... Pourtant la définition du dictionnaire est très claire : l'abstinence est le renoncement à la satisfaction d'une envie. Toute cessation de consommation alcoolisée doit être totale et définitive. En gros, j'ai pris perquette !

Fiche technique

France | 2023 | 38 min

Image : Hélène Motteau, Laurence Michel
Son : Emmanuelle Villard
Montage : Marie Liotard, Laurence Michel
Musique : Grégoire Terrier
Mixage : Agathe Poche
Production / Distribution : Les Films de la Pépinière



Pourquoi programmer ce film ?

- **Un récit intime, confié avec pudeur et ironie**

Pour traiter de son addiction à l'alcool, Laurence Michel livre avec transparence le parcours qui est le sien, sans en omettre les passages sombres. Pourtant, l'autodérision qu'elle emploie teinte ce récit d'une ironie qui met à distance toute tentation de fatalisme ou de moralisme. Ce film très personnel n'est donc jamais voyeuriste ni plombant. Il laisse plutôt songeur quant à tout ce qui fait ne personne et l'emmène aux différents endroits de sa vie.

- **Une forme originale : le théâtre d'objets**

Comment raconter ce que notre mémoire a effacé ? Laurence Michel trouve des traces de son passé dans les objets qu'elle a conservés. Elle les attrape pour les faire surgir du fond noir devant lequel elle les manipule comme une prestidigitatrice. En s'appuyant sur ces objets restés auprès de la réalisatrice à travers les époques de sa vie, la reconstitution qui prend forme demeure partielle, incomplète comme un vieux souvenir ...

- **Archives d'une époque et d'une communauté**

La trajectoire personnelle de Laurence Michel s'ancre dans les époques et les groupes auxquels elle appartient. Aux références datées comme un épisode de série B s'ajoutent les récits de nuits festives, à une époque où le bar était le premier lieu pour se rencontrer entre femmes qui aiment les femmes. Dès lors, quand la réalisatrice rassemble ses souvenirs au sein de la communauté lesbienne et de ses lieux mythiques, elle participe dans ce même geste à l'écriture d'une autobiographie collective.

PISTES DE MÉDIATION

Des questions à poser pour ouvrir une discussion avec les spectateur-ices à l'issue de la projection de ce film. Pas de bonne ou de mauvaise réponse, juste une manière d'exprimer son ressenti et de discuter à partir de là et de celui des autres personnes de la salle.

- **La nuit et ses symboles**

De quelles différentes manières la nuit est-elle représentée dans ce film ? Par quelles procédures, mises en scènes, suggestions ? Et de quoi les nuits sont-elles les symboles ? La nuit revêt une pluralité de significations. Les propositions d'interprétations qui suivent ne sont pas exhaustives et chaque idée peut être développée. La nuit contient la fête. Elle représente ces soirées d'ivresse qui se transforment en spirale infernale. La nuit symbolise alors ce manège d'abord attrayant puis étourdissant. Elle représente également le voile tombé sur les souvenirs de la réalisatrice et symbolise ainsi l'amnésie qui recouvre certaines périodes de sa vie. C'est de ce trou noir que Laurence Michel arrache ses souvenirs : ce qui était enfoui dans la nuit remonte peu à peu à la surface. La nuit contraste avec la clarté et la blancheur de la neige Elle représente alors l'impasse obscure d'où jaillit la lueur. C'est pendant la nuit qu'apparaissent les aurores boréales capables de redonner espoir.

- **Démanteler le tabou de l'alcoolisme chez les femmes**

Comment raconter ce qui est tabou ? Les femmes atteintes d'alcoolisme sont un sujet peu ou mal traité. Comment Laurence Michel s'attaque-t-elle à déconstruire ce tabou et les clichés qui l'entourent ? Elle invoque les représentations existantes de personnages féminin alcooliques : qu'en dit-elle ? La réalisatrice fait face à une autre difficulté pour traiter de ce sujet : comment raconter ce qui ne laisse pas de traces ? Comment fait-elle un film de ce qui marque les corps et les esprits troués par l'amnésie ? Quelles astuces de langage et de mise en scène retenez-vous ? Laurence Michel part d'elle-même : elle rejette l'anonymat en faisant le choix de confier sa propre histoire. Comment décririez-vous sa manière de se raconter ? Il semble que le travail de son écriture oeuvre à ne pas livrer un récit plombant. Par exemple, elle remonte son histoire familiale sans pour autant prétendre que sa trajectoire était toute tracée. Le ton ironique qu'elle emploie nous rend complice. Ni jugement ni pitié, elle met en lumière la multitude de ce qui la compose pour faire exploser en mille morceaux la figure de l'alcoolique.

Propositions d'invitation pour discuter du film et des sujets qu'il aborde

- Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie
- Centre/collectif LGBTI+ local

“En tant qu'alcoolique, j'ai beaucoup menti. Les objets ne mentent pas. Ce sont donc les objets qui vont m'aider à raconter mon histoire.”

Laurence Michel

Pour aller + loin

- **Longue interview filmée de la réalisatrice à propos de la fabrication du film**

<https://youtu.be/azeVu9V-Dmg?si=jcw0q7ExRwahNKuu>

- **Article “Les sens de la nuit”, Hors Champ**

<https://horschamp.net/les-sens-de-la-nuit/>